



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**



La mise en circulation des savoirs dans des dispositifs de formation professionnelle initiale

Le système d'apprentissage dual occupe encore aujourd'hui une place prépondérante dans le système suisse de la formation professionnelle initiale. Ce type de dispositif exige un partenariat de qualité entre les politiques éducatives, les milieux de l'enseignement et le monde des entreprises. Pourtant, dans un contexte économique et social en profonde mutation, les conditions de ce partenariat s'avèrent parfois fragiles et une réflexion de fond s'impose sur les ressources et les difficultés que rencontrent actuellement les acteurs de la formation professionnelle initiale.

Les objectifs du programme de recherche

Depuis octobre 2005, l'équipe Interaction & Formation de l'Université de Genève conduit une recherche financée par le Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS) portant sur la formation professionnelle initiale dans le canton de Genève. Les objectifs de ce programme de recherche sont les suivants :

- Identifier les conditions favorables ou au contraire défavorables à l'apprentissage dans les entreprises et dans les cours pratiques de formation.
- Visibiliser et mettre en commun des pratiques innovantes adoptées par les écoles professionnelles, les centres de formation et les entreprises formatrices en soutien aux apprentissages professionnels.
- Mieux cerner les compétences que mettent en œuvre les enseignants, les formateurs en entreprise et les référents professionnels dans l'accompagnement des jeunes en formation professionnelle initiale.
- Identifier les manières d'agir et de communiquer qui favorisent l'apprentissage professionnel.
- Questionner les modalités de l'alternance entre l'enseignement professionnel et la formation pratique en entreprises.

Une étude des activités effectives

Au plan méthodologique, la démarche adoptée se fonde sur l'observation d'activités effectives dans lesquelles les apprenants sont engagés, dans les écoles professionnelles comme dans les entreprises formatrices. La démarche ne consiste pas à confectionner des questionnaires ou à réaliser des entretiens semi-dirigés. Elle va à la rencontre des acteurs de la formation dans les conditions réelles dans lesquelles ils exercent leur activité. Pour ce faire, des enregistrements audio-vidéo d'activités effectives sont réalisés en situation naturelle et non provoquée. De manière schématique, la méthodologie de recherche adoptée comprend quatre étapes :

- Etape 1 : Prise de contact avec le terrain et observation de l'activité des apprenants et des formateurs.
- Etape 2 : Réalisation de films portant sur les activités collectives impliquant des apprenants et des formateurs.
- Etape 3 : Analyse des films par le chercheur (préanalyse – retranscription – analyse approfondie).
- Etape 4 : Restitution du produit des analyses aux formateurs concernés et confrontation des interprétations à leur propre point de vue.

Les métiers étudiés

La démarche adoptée vise sur le long terme une approche contrastive, qui doit pouvoir s'appliquer à des métiers variés, dans le champ technique tout comme dans les domaines du commerce, des services et de la santé. Cette démarche doit également permettre de prendre en compte les divers lieux et pratiques de formation dans lesquels sont impliqués les apprenants.

A ce jour, les travaux menés se sont centrés sur trois filières de formation duales dans le champ technique :

a) le CFC d'automaticien : environ 60 heures d'observations filmées dans un centre de formation interentreprises, une école professionnelle et 4 entreprises formatrices.

b) les CFC de mécanicien d'automobiles et de réparateur : environ 50 heures d'observations filmées dans des cours interentreprises et 4 garages.

c) le CFC de monteur électricien : environ 20 heures d'observations filmées dans 2 entreprises formatrices.

A l'avenir, d'autres filières de formation seront prises en compte.

Problématiques étudiées

Dans cette étude des activités effectives, le programme de recherche se centre prioritairement sur le rôle des interactions et de la communication dans les situations de travail et de formation. Comment accompagner un apprenant dans son activité ? Comment lui transmettre des connaissances techniques ? Comment l'aider à devenir autonome dans l'exercice de son métier ? Comment lui faire partager les valeurs propres à une profession ?

Voici quelques problématiques étudiées au moyen des données analysées :

<i>La transmission des connaissances techniques :</i>	Comment les connaissances sont-elles transmises ou développées dans les échanges et les discussions entre apprenants et experts ?
<i>La formation, une affaire collective :</i>	Comment les apprenants sont-ils pris en charge et par qui ? Qu'apprennent-ils des formateurs et qu'apprennent-ils entre eux ?
<i>Faire, montrer ou dire :</i>	Quelles sont les diverses manières d'accompagner le travail des apprenants ? Faut-il rester à distance ou intervenir dans leur travail ?
<i>L'hétérogénéité des apprenants :</i>	Comment identifier des « styles » d'apprentissage diversifiés chez les apprenants ? Comment s'adapter à cette diversité ?
<i>L'attribution des tâches :</i>	Quelles tâches les apprenants prennent-ils en charge ? Quels rapports ces tâches entretiennent-elles avec les objectifs d'apprentissage et le niveau de compétence des apprenants ?
<i>Les ressources pour apprendre :</i>	Quelles sont les aides dont l'apprenant dispose pour apprendre (documents, aide-mémoire, collègue plus expérimenté, etc.) ? Comment ces ressources sont-elles mises à disposition et utilisées en situation ?
<i>Les contraintes temporelles :</i>	Dans quelles conditions temporelles les activités productives et de formation sont-elles accomplies ? En quoi le rapport au temps fait-il l'objet d'un apprentissage ?
<i>La construction de l'identité :</i>	Quelle(s) identité(s) les apprenants endossent-ils dans les écoles professionnelles et dans les entreprises ? Quels rôles jouent-ils dans l'activité et comment sont-ils considérés ? Comment les apprenants gèrent-ils la transition de l'école au monde du travail ?

Aperçu des résultats en 10 points

L'analyse des données empiriques recueillies dans le cadre de ce programme de recherche a permis d'aboutir aux observations suivantes, qui ont été détaillées dans les publications indiquées en référence :

1. L'analyse des données a mis en évidence les **ruptures** et les **tensions** expérimentées par les apprentis dans l'alternance entre les écoles professionnelles ou centres de formation et les entreprises formatrices. Ces tensions et ces ruptures portent à la fois sur la nature des savoirs à acquérir ainsi que sur les modalités de leur mise à disposition ([51], [52], [59]). Elles portent également sur les contraintes temporelles qui régissent l'activité ([18], [40], [57]) et sur les formes de participation aux tâches à réaliser ([45], [58]).
2. Le suivi longitudinal d'un sous-ensemble d'apprentis sur les quatre années de leur apprentissage a permis de mettre en évidence des transformations notables dans les **modalités de participation** des apprentis entre le début et la fin de leur parcours d'apprentissage. Ces trajectoires prennent des formes diversifiées selon

que la participation de l'apprenti aux activités de travail et de formation présente une organisation croissante, décroissante ou non linéaire ([3], [5], [52]).

3. L'observation d'un échantillon d'une quarantaine d'apprentis en situation de formation en école et en situation de travail a permis de cerner différents **profils d'apprenants** selon leur degré d'autonomie ou de dépendance dans les situations observées ([4], [6], [19], [32]). Ces résultats permettent de souligner l'importance de l'engagement individuel, de la motivation et des prérequis scolaires dans l'insertion professionnelle des jeunes dans les entreprises formatrices.
4. Ces analyses ont permis également de souligner des contrastes importants dans la manière dont les formateurs organisent l'activité des apprentis et la manière dont ils configurent progressivement leur participation aux activités de travail ([24], [26], [28], [31], [45]). Deux principaux modèles de formation en entreprise ont été repérés, le premier consistant en une **familiarisation progressive** de l'apprenti aux activités de production ([4]), le second prenant la forme d'une **confrontation immédiate** aux réalités de la production ([19]).
5. En lien avec le point précédent, **la nature collective de l'accompagnement** des apprentis dans la formation en entreprise a pu être soulignée ([35]). Cet accompagnement dépasse largement le rôle des responsables de formation ou des référents professionnels. Il implique une constellation complexe de travailleurs, qui interagissent avec les apprentis dans le quotidien de la vie des entreprises. Il résulte de cette observation que la qualité des interactions au sein des collectifs de travail influe directement sur les opportunités d'apprentissage offertes aux jeunes en formation et sur les logiques de reconnaissance dont ils font l'objet.
6. Des échanges informels menés avec les enseignants et les formateurs dans le quotidien de leur travail ont permis de mettre en évidence la diversité des savoirs et des savoir-faire mobilisés par les acteurs de la formation professionnelle ([30], [34], [38]). Ces savoirs portent non seulement sur des dimensions techniques et professionnelles, mais encore sur des dimensions plus proprement pédagogiques ou didactiques. Ces observations mettent en évidence la **professionnalité complexe des formateurs** en entreprise et le besoin de visibilité accrue des compétences associées à leur activité.
7. Les données recueillies ont permis de décrire comment les enseignants et les formateurs de la formation professionnelle utilisent les ressources de **l'environnement matériel** (des objets, des outils, des documents, etc.). Ces analyses montrent que l'environnement matériel de la formation ne doit pas être considéré comme un contexte donné et statique, mais comme une construction aménagée à des fins de transmission des savoirs professionnels ([1], [2], [14], [23], [24], [28], [29], [50], [51], [55]). La qualité des environnements d'apprentissage dépend dans une large mesure de la capacité des formateurs d'aménager optimalement ces ressources.
8. Les analyses effectuées sur les données recueillies ont permis de mieux comprendre l'organisation de plusieurs activités langagières récurrentes dans la pratique des enseignants et des formateurs de la formation professionnelle initiale : la production de **consignes orales** ([22]), le recours à des **analogies** dans les explications techniques ([42], [44], [47]), la **reformulation** des explications ([46]), la pratique du **questionnement** ([37]). Ces activités emblématiques conduisent à souligner le rôle central des compétences de communication dans l'accomplissement des pratiques de formation.
9. En lien avec le point précédent, **des enjeux et des obstacles de nature langagière** à l'insertion professionnelle des apprentis ont été identifiés. Ces enjeux ne se réduisent pas à l'acquisition d'un vocabulaire technique mais concernent plus généralement la manière dont les apprentis s'adressent à leurs collègues pour leur poser des questions ou solliciter leur aide ([21], [32], [36], [37]). Ces résultats

indiquent que les formes de la communication en entreprise doivent faire l'objet d'un apprentissage au même titre que les dimensions plus proprement techniques des métiers.

10. Plus globalement, les recherches conduites montrent qu'une prise en compte des **dimensions langagières** des pratiques de formation est à même d'apporter un éclairage particulièrement intéressant concernant la problématique de la qualité des environnements de formation. Elles permettent notamment de mieux comprendre les processus qui peuvent conduire à la réussite ou au contraire à l'abandon des parcours de formation ([5], [20], [32], [36]).

Applications et retombées pratiques

Les recherches accomplies à propos des enseignements professionnels, des cours pratiques de formation et dans les entreprises peuvent être prolongées et appliquées dans les orientations suivantes :

- Contribuer à une meilleure articulation des lieux et des pratiques de formation.
- Concevoir des outils diagnostiques permettant aux entreprises et aux associations professionnelles d'évaluer leurs points forts et leurs limites dans l'accompagnement proposé aux apprenants.
- Participer à la conception et à la mise en place de dispositifs de formation adressés aux formateurs d'apprentis ou à d'autres professionnels de la formation professionnelle.
- Contribuer à un observatoire des pratiques de la formation professionnelle initiale, privilégiant une perspective globale et la plus objective possible.

Publications disponibles

- [1] Adé, D. & de Saint-Georges, I. (Ed.) (2010). *Les objets dans la formation : usages, rôles et significations*. Toulouse : Octarès.
- [2] Adé, D. & de Saint-Georges, I. (2010). Agir avec des objets: penser la part des objets et de l'environnement matériel dans les situations de formation. In D. Adé & I. de Saint-Georges (Ed.), *Les objets dans la formation : usages, rôles et significations*. Toulouse : Octarès.
- [3] Duc, B. (2007). Apprentissage, participation à l'activité et identité professionnelle. Actes du colloque *Actualités de la Recherche en Education et en Formation*. Strasbourg. CD-Rom.
- [4] Duc, B. (2008). « Tu veux essayer ? » : Trajectoire de participation et trajectoire identitaire d'un apprenant dans le travail en entreprise. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc, « *Vos mains sont intelligentes !* » : *Interactions en formation professionnelle initiale* (pp. 243-277). Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 117.
- [5] Duc, B. (à paraître, 2011). Transition de l'école au monde du travail : accompagnement, trajectoire de participation et interactions en formation professionnelle initiale. In F. Picard & J. Masdonati (Ed.), *Les parcours scolaires et professionnels des jeunes : perspectives multidisciplinaires sur l'orientation*.
- [6] Duc, B. & de Saint-Georges, I. (2009). Développer l'autonomie dans un dispositif de formation professionnelle initiale : Les ressources de l'interaction. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 90, 99-124.

- [7] Durand, M. & Filliettaz, L. (Ed.) (2009). *Travail et formation des adultes*. Paris : Presses universitaires de France.
- [8] Durand, M. & Filliettaz, L. (2009). Des liens entre travail et formation : vers une nouvelle épistémologie ? In M. Durand & L. Filliettaz (Ed.), *Travail et formation des adultes* (pp. 1-34). Paris : Presses universitaires de France.
- [9] Filliettaz, L. (2006). La place du contexte dans une approche praxéologique du discours. Le cas de l'argumentation dans les interactions scolaires. *Pratiques*, 129-130, 71-88.
- [10] Filliettaz, L. (2006). Asymétrie des engagements et accommodation aux circonstances locales. Les apports d'une sémiologie de l'action à l'analyse d'une leçon de langue seconde. In V. Guernier, V. Durand-Guerrier & J.-P. Sautot (Ed.), *Interactions verbales, didactiques et apprentissages* (pp. 73-95). Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté.
- [11] Filliettaz, L. (2006). Linguistique appliquée et activités de travail : état des lieux et perspectives dans le champ francophone. *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, 32(1-4), 53-79.
- [12] Filliettaz, L. (2007). Interactions professionnelles et rythme de l'action. Contribution à une approche praxéologique du temps. In C. Chabrol & I. Olry-Louis (Ed.), *Interactions communicatives et psychologie* (pp. 179-192). Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- [13] Filliettaz, L. (2007). Polyfocalisation et polychronie dans les interactions en situation de travail. Une approche praxéologique. In I. Olry-Louis & C. Chabrol (Ed.), *Interactions communicatives et psychologie : approches actuelles* (pp. 49-58). Paris : Université de la Sorbonne Nouvelle. E-book.
- [14] Filliettaz, L. (2007). « On peut toucher ? » : l'orchestration de la perception sensorielle dans des interactions en formation professionnelle initiale. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 85, 11-32.
- [15] Filliettaz, L. (2008). L'apprentissage dual en question. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc, « *Vos mains sont intelligentes !* » : *Interactions en formation professionnelle initiale*. (pp. 15-42). Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 117.
- [16] Filliettaz, L. (2008). Apprendre dans l'(inter)action. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc, « *Vos mains sont intelligentes !* » : *Interactions en formation professionnelle initiale*. (pp. 43-69). Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 117.
- [17] Filliettaz, L. (2008). L'analyse des interactions. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc, « *Vos mains sont intelligentes !* » : *Interactions en formation professionnelle initiale*. (pp. 71-114). Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 117.
- [18] Filliettaz, L. (2008). « Vous avez vu rapide j'ai pas attendu... » : Interactions et construction des rapports au temps. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc, « *Vos mains sont intelligentes !* » : *Interactions en formation professionnelle initiale*. (pp. 197-240). Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 117.
- [19] Filliettaz, L. (2008). « J'ai un problème là ça marche pas... » : La construction collective d'une participation empêchée. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc, « *Vos mains sont intelligentes !* » : *Interactions en formation professionnelle initiale*. (pp. 279-313). Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 117.

- [20] Filliettaz, L. (2008). Compétences professionnelles et compétences langagières en situation de risque : la régulation langagière d'un « événement » en milieu industriel. *Langage & Société*, 125, 11-34.
- [21] Filliettaz, L. (2008). Les enjeux linguistiques de l'entrée dans les métiers : Le cas des interactions en formation professionnelle initiale. In M. de Ferrari (Ed.), *Le Français compétence professionnelle* (pp. 31-37). Paris : CLP.
- [22] Filliettaz, L. (2009). Les discours de consignes en formation professionnelle initiale : une approche linguistique et interactionnelle. *Education & Didactique*, 3(1), 91-111.
- [23] Filliettaz, L. (2009). Les représentations du travail dans des réunions de relève de poste en milieu industriel. Une analyse multimodale. In S. Canelas-Trevisi, M.-C. Guernier, G. Sales Cordeiro & D. Lee Simon (Ed.), *Langage, objets enseignés et travail enseignant* (pp. 47-70). Grenoble : ELLUG.
- [24] Filliettaz, L. (2009). Didactique comparée et formation professionnelle initiale : une perspective interactionnelle sur l'usage des instruments de travail. Actes du *1er Colloque international de l'Association des Recherches Comparatistes en Didactique*, Université de Genève, janvier 2009, CD-ROM.
- [25] Filliettaz, L. (Ed.) (2009). *Pratiques langagières et formation professionnelle*. Bulletin suisse de linguistique appliquée, 90.
- [26] Filliettaz, L. (2009). Les dynamiques interactionnelles de l'accompagnement en formation professionnelle initiale : le cas de l'apprentissage sur la place de travail. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 90, 37-58.
- [27] Filliettaz, L. (2009). Introduction : la linguistique appliquée face aux réalités de la formation professionnelle. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 90, 1-15.
- [28] Filliettaz, L. (2009). Les formes de didactisation des instruments de travail en formation professionnelle initiale. *Travail et Apprentissages : Revue de didactique professionnelle*, 4, 28-58.
- [29] Filliettaz, L. (2010). Production des objets et construction des compétences professionnelles en formation initiale : une approche interactionnelle. In D. Adé & I. de Saint-Georges (Ed.), *Les objets dans la formation : usages, rôles et significations*. Toulouse : Octarès.
- [30] Filliettaz, L. (2010). Les formes situées de l'explicitation de l'action comme dévoilement des savoirs issus de la pratique : le cas des interactions en formation professionnelle initiale. *Recherches en Education*, numéro hors série 1, « Savoirs et collaborations entre enseignants et chercheurs en éducation », 97-110.
- [31] Filliettaz, L. (2010). Guidance as an interactional accomplishment : Practice-based learning within the Swiss VET system. In S. Billett (Ed.), *Learning through practice : Models, traditions, orientations and approaches* (pp. 156-179). Dodrecht : Springer.
- [32] Filliettaz, L. (2010). Dropping out of apprenticeship programs: evidence from the Swiss vocational education system and methodological perspectives for research. *International Journal of Training Research*, 8(2), 141-153.
- [33] Filliettaz, L. (à paraître, 2011). La place du contexte dans une approche praxéologique du discours. Le cas de l'argumentation dans les interactions scolaires. *Scripta*, 20. PUC Minas. Belo Horizonte.
- [34] Filliettaz, L. (à paraître, 2011). Réflexivité et explicitation située de l'action des formateurs : une perspective interactionnelle et multimodale. In I. Vinatier (Ed.), *Réflexivité et développement professionnel*. Toulouse : Editions Octarès.
- [35] Filliettaz, L. (à paraître, 2011). Collective guidance at work: a resource for apprentices or a limitation for vocational learning ? *Journal of Vocational Education and Training*.

- [36] Filliettaz, L. (à paraître, 2011). Interaction and miscommunication in the Swiss vocational education context: Researching vocational learning from a linguistic perspective. *Journal of Applied Linguistics and Professional Practice*.
- [37] Filliettaz, L. (à paraître, 2011). Asking questions... getting answers. A sociopragmatic approach to vocational training interactions. *Pragmatics & Society*.
- [38] Filliettaz, L. (à paraître, 2011). Discours de formateurs et rapport au savoir : l'explicitation située de l'action comme discours professionnel. *Revue de linguistique et de didactique des langues (LIDIL)*, 43.
- [39] Filliettaz, L., Merhan, F., de Saint-Georges, I. & Schurmans, M.-N. (2006). Recherche, Intervention, Formation, Travail : mise en tension. In C. Bota, M. Cifali & M. Durand (Ed.), *Recherche, intervention, formation, travail : débats et perspectives dans le champ de la formation des adultes* (pp. 15-42). Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 110.
- [40] Filliettaz, L. & de Saint-Georges, I. (2006). La mise en discours du temps en situation de formation professionnelle initiale : le cas du trempage de l'acier. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 84, 121-144.
- [41] Filliettaz, L. & de Saint-Georges, I. (2009). Francophone research. In F. Bargiela (Ed.), *The Handbook of Business Discourse* (pp. 423-435). Edinburgh : Edinburgh University Press.
- [42] Filliettaz, L., de Saint-Georges, I. & Duc, B. (2007). Ski, cheese fondue and Swiss watches : the rhetorics of analogical discourse in vocational training interactions. Actes du *European Conference on Educational Research*. Université de Genève. Disponible en ligne http://www.trainingvillage.gr/etv/upload/projects_networks/paperBase/Fill_a06.pdf.
- [43] Filliettaz, L., de Saint-Georges, I. & Duc, B. (2008). « Vos mains sont intelligentes ! » : *Interactions en formation professionnelle initiale*. Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 117.
- [44] Filliettaz, L., de Saint-Georges, I. & Duc, B. (2008). « Mais vous tapez comme un pharmacien ! » : Analogies en formation professionnelle initiale. In L. Filliettaz & M.-L. Schubauer-Leoni (Ed.), *Processus interactionnels et situations éducatives* (pp. 117-158). Bruxelles : De Boeck.
- [45] Filliettaz, L., de Saint-Georges, I. & Duc, B. (2009). Interactions et dynamiques de participation en formation professionnelle initiale. In M. Durand & L. Filliettaz (Ed.), *Travail et formation des adultes* (pp. 95-124). Paris : Presses universitaires de France.
- [46] Filliettaz, L., de Saint-Georges, I. & Duc, B. (2010). Reformulation, resémiotisation et trajectoires d'apprentissage en formation professionnelle initiale. In A. Rabatel (Ed.), *Reformulations pluri-sémiotiques en contexte de formation* (pp. 283-305). Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté.
- [47] Filliettaz, L., de Saint-Georges, I. & Duc, B. (2010). Skiing, cheese fondue and Swiss watches : Analogical discourse in vocational training interactions. *Vocations & Learning*, 3(2),117-140.
- [48] Filliettaz, L. & Schubauer-Leoni, M.-L. (Ed.) (2008). *Processus interactionnels et situations éducatives*. Bruxelles: De Boeck.
- [49] Filliettaz, L., & Schubauer-Leoni, M.-L. (2008). Les processus interactionnels dans leurs dimensions interpersonnelles, socio-historiques et sémiotiques. In L. Filliettaz & M.-L. Schubauer-Leoni (Ed.), *Processus interactionnels et situations éducatives* (pp. 17-39). Bruxelles: De Boeck.
- [50] De Saint-Georges, I. (2007). Gestes, conduites corporelles et multimodalité dans la formation de techniciennes de surface. In L. Mondada (Ed.), *Interacting bodies / Le corps en interaction*. Actes du colloque de Lyon. <http://gesture-lyon2005.ens-lsh.fr>.

- [51] De Saint-Georges, I. (2008). La multimodalité et ses ressources pour l'enseignement - apprentissage. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc, « *Vos mains sont intelligentes !* » : *Interactions en formation professionnelle initiale* (pp. 117-158). Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 117.
- [52] De Saint-Georges, I. (2008). Les trajectoires situées d'apprentissage. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc, « *Vos mains sont intelligentes !* » : *Interactions en formation professionnelle initiale* (pp. 159-195). Université de Genève : Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 117.
- [53] De Saint-Georges, I. (2008). Compte rendu de l'ouvrage *Future Matters : Action, Knowledge, Ethics* de Barbara Adam & Chris Groves. *Time & Society*, 18(2).
- [54] De Saint-Georges, I. (2008). « She will never be a mason » : Interacting about gender and negotiating a woman's place in adult training and education. In E. Ollagnier & J. Ostrouch (Ed.), *Researching gender in/and adult learning* (pp. 139-160). Berne : Peter Lang.
- [55] De Saint-Georges, I. (2010). Usage des objets et transformation des compétences en formation professionnelle initiale : une trajectoire de « mise en objet » dans l'atelier d'assemblage des matériaux. In D. Adé & I. de Saint-Georges (Ed.), *Les objets dans la formation : usages, rôles et significations*. Toulouse : Octarès.
- [56] De Saint-Georges, I. (à paraître). Analyse des pratiques langagières et retombées pratiques pour le terrain : construire un projet de recherche « impliqué » ou « engagé ». In G. Cislaru, F. Sitri *et al.* (Ed.), *Actes du colloque international Analyse du discours et demande sociale*. Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle : Paris.
- [57] De Saint-Georges, I. & Duc, B. (2007). Order, duration and rhythm : tuning to complex temporal arrangements in workplace learning. In G. Morello (Ed.), *Actes du 5th Palermo International Conference on Social Time. Retrosapes and Futuresapes : Temporal tensions in organizations*. CD-ROM.
- [58] De Saint-Georges, I. & Duc, B. (2009). Trajectoires situées d'apprentissage et transformations de l'expérience en formation professionnelle initiale. In Actes du colloque *Recherches et Pratiques en Didactique Professionnelle*, Dijon, 2-4 décembre 2009, CD-ROM.
- [59] De Saint-Georges, I. & Filliettaz, L. (2008). Situated trajectories of learning in vocational training interactions. *European Journal of Psychology of Education*, XXIII(2), 213-233.

Informations et contacts

La majorité des publications peuvent être téléchargées sur le site web de l'équipe Interaction & Formation à l'adresse suivante : <http://www.unige.ch/fapse/interaction-formation>

Des informations peuvent être obtenues à l'adresse suivante :

Equipe Interaction & Formation
 Université de Genève
 Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education
 Boulevard du Pont-d'Arve 40
 1211 Genève 4
 Tél : (022) 379.98.50 Fax : (022) 379.98.54
 Email : Laurent.Filliettaz@unige.ch

Genève, le 14 mars 2011